



Interface n° e-96 Septembre 2004

Notre Père pour aujourd'hui

La "traduction" du Notre Père que je propose s'inspire de la notion d'équivalence dynamique proposée par E. Nida et d'autres. On tente de transpercer dans des catégories sémantiques qui nous sont familières aujourd'hui celles que l'on pense avoir été voulues par l'émetteur (Jésus de Nazareth) à son époque, dans son contexte mental et avec les outils d'expression de sa langue, au-delà des filtres (notamment la langue grecque) par lesquels ils nous sont parvenus.

Notre Père

- il y a lieu de garder cette adresse traditionnelle qui situe l'orant à sa place d'enfant de Dieu au sein d'une fratrie qui exclut d'entrée de jeu une religiosité individualiste

Qui es au-dessus de tout

- en un temps où le ciel a été exploré, où l'humain sonde la galaxie au-delà du système solaire, il faut retrouver le sens profond de l'expression ciel, ce lieu de Dieu qui se trouve au-delà de tout regard et que les philosophes appelleraient "transcendance"

Nos mots ne peuvent te dire

- le tétragramme, nom du Dieu vivant, du Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Jésus, ne peut être prononcé, car le nom c'est vraiment la personne, dire son nom c'est la réduire, mais cette personne est divine, hors de la portée de notre expression. "Personne divine transcendante" pourrait donc bien être le sens actuel, en termes savants, de ces deux premiers segments de la prière. "Le" Saint (*kadosh* , en hébreu) reste le tout-autre, sur lequel nous n'avons pas barre, mais auquel nous avons accès s'il s'établit avec lui une relation (alliance) filiale. Son nom signifie qu'"il est là!".

Mais qu'advienne ta présence

- le règne de Dieu, son royaume, expriment en image politique le "domaine du divin"; l'héritage du symbolisme royal peut pousser à toutes les déformations messianiques, alors que l'avènement demandé est celui du "milieu divin" et donc de la présence-même de celui qu'on invoque comme notre Père, qui est le tout-Autre.

Que ton projet qui dépasse tout se réalise là où nous sommes

- à nouveau cette opposition entre le ciel et la terre, mais pour demander, précisément, que ce domaine du divin, cette divinisation, cette présence et son action spécifique qui dépasse toute conception humaine, se réalise dans le temps et le lieu, dans le monde tel que nous pouvons l'appréhender, là où nous sommes.

En somme, une demande d'incarnation du divin ou d'assomption du créé dans le domaine du divin, de présence dans ce monde ou ce milieu divin.

Partage-nous, jour après jour, l'essentiel de la vie

- le pain est tout ce qui est fondamentalement nécessaire à assurer la vie, c'est la nourriture de base, réellement et symboliquement. L'essentiel pour vivre. Ce pain-là nous est donné, jour après jour, au quotidien, par Celui qui nous a déjà partagé la vie. Ce pain hyperousios (en grec), c'est-à-dire: hyper-essentiel.

Quelle est sa nature? de quoi est-il constitué si l'on se situe dans le domaine du divin, dans le milieu du divin?

Don sans retour qui nous engage face à toute agression

- voici la caractéristique-même de la vie et du Dieu vivant: il est créateur et il donne sans retour, il crée et soutient dans la vie toute la création; pour cela, il faut partager sa façon



Notre Père

qui es au-dessus de tout,
nos mots ne peuvent te dire,
mais qu'advienne ta présence,
que ton projet qui dépasse tout
se réalise là où nous sommes;
partage-nous, jour après jour,
l'essentiel de la vie :
don sans retour
qui nous engage
face à toute agression,
une agression
que tu nous épargnes
en nous rendant libres,
car tu es présence,
énergie et plénitude
pour toujours et à jamais !

Frère Ferdinand
Abbaye de Maredsous

Notre Père pour aujourd'hui

d'être divine: donner sans compter et sans espérer en retour; ce don est la racine-même du "par-don", un don au-delà du don, un don où l'on s'engage. Création et miséricorde, le Bien se répand, il n'y a rien qui lui résiste, il est la force de l'amour.

Une agression que tu nous épargnes

- toute hostilité est vaincue par l'attitude de don et d'oblation... tout mal, toute souffrance, toute mort est engloutie dans le courant de la vie, dans cet abandon au mode divin d'être.

En nous rendant libre

- ... une attitude qui procède de la liberté des enfants de Dieu, ce Dieu libérateur.

Car tu es la présence, l'énergie et la plénitude

- le domaine de Dieu, du divin, la présence de Dieu, le partage de sa vie, de l'essentiel de sa vie: donner sans mesure, sans se retourner, sans que la main gauche sache ce que fait la main droite, donner royalement, avec magnanimité. Dieu est présent. Et cette présence nous rend libre, nous institue enfants divins, de la race et du milieu divin.

Cette présence est une énergie, un ouragan, une douce violence à laquelle rien ne peut résister. Ce n'est pas la puissance des violents, mais la violence du royaume, des doux et humbles de cœur, des purs de cœur, de ceux qui sont heureux face à toute circonstance.

Car cette énergie apporte la plénitude (en grec: *plêrôma* ; en hébreu *kabod*); hors de cette présence et de cette énergie, pas d'épanouissement réel et total, pas de passage à la dimension divine qui fonde l'humain.

De toujours et à jamais

- car c'est un cheminement divin, éternel, pour lequel le temps et l'espace sont de nature divine, sans lieu et sans instant, en tout lieu et en tout temps.

Fr. R.-F. Poswick

